

Camille Costa de Beauregard

1841-1910 - Protecteur de l'enfance

Plan de la causerie



LETTRE DE SAINT PAUL, APÔTRE, AUX PHILIPPIENS (2,1-5)

S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus,

Credo spirituel de Saint François de Sales : « Rien par la force, tout par amour ! »

1-PETITE INTRODUCTION SUR NOTRE APPEL À LA SAINTETÉ

Il y a des graines de bienheureux parmi notre assemblée !

2-QUI EST CAMILLE ?

Adolphe Camille Jean Marie Costa de Beauregard est né le 17 février 1841 à Chambéry.

Il est décédé le 25 mars 1910 : c'est Vendredi Saint !

Un journaliste de l'édition nationale de La Croix relate (extrait) :

Ce matin, les funérailles de M. le chanoine Costa ont été un cortège de triomphe. Deux cents prêtres y assistaient, la ville entière était là. L'armée, la magistrature, la municipalité, les écoles, tout était représenté... Et autour du cercueil, les pauvres petits dont il était le père pleuraient et priaient, tandis que la foule s'apitoyait sur ces enfants comme on s'apitoie sur les orphelins qui accompagnent au cimetière le père ou la mère qui leur a donné le jour. À la cathédrale, on avait rarement vu une pareille assistance. La maîtrise de la Métropole exécute les chants funèbres.

Puis Mgr Dubillard, archevêque de Chambéry, monte en chaire pour rappeler les vertus du défunt et rendre un hommage public au prêtre vénéré qui laisse après lui tant de souvenirs, tant de regrets et tant d'œuvres ! Monseigneur donne l'absoute, et de nouveau, le cortège se déroule à travers les rues de la ville. Sur le parcours, les magasins sont fermés.

C'est bien un deuil public, et, dans cette sympathie universelle, nous sommes heureux de voir l'hommage rendu par ses compatriotes à la sainteté d'un prêtre d'autant plus grand après sa mort qu'il s'efforça de rester petit durant sa vie.



Son père, le marquis Pantaléon, était un haut parlementaire à Turin, homme de lettres, d'art et de sciences, c'était aussi un chrétien fervent qui ne transigeait pas avec sa foi.

La mère de Camille, Marthe de Veyrac, avait été marquée par la mort sur l'échafaud de trois de ses aïeules. Elle en avait gardé un sentiment très prononcé de la brièveté de la vie et du caractère éphémère des choses de la terre.



Camille a 22 ans. Il a terminé ses études de philosophie. Alors qu'il vit une crise de la foi, voici le jour où tout bascule. Le Seigneur qu'il fuit depuis si longtemps n'a jamais cessé de l'attendre. Il l'attendait dans la Cathédrale de Chambéry. C'est l'illumination de son âme. Derrière le pilier contre lequel il s'est dissimulé, il retrouve soudain la foi de son enfance et entend l'appel à la prêtrise.



Il sera ordonné prêtre, en la basilique Saint Jean de Latran le 26 mai 1866. Refusant les hautes fonctions ecclésiastiques qu'on lui a réservées, il rentre à Chambéry en juin 1867. Son évêque, Monseigneur Billiet, lui propose un poste honorifique qu'il refuse.



1867 - LE CHOLÉRA

Au mois d'août 1867, le choléra s'abat sur la ville, faisant 135 victimes jusqu'à l'automne. L'abbé Costa a pitié de tous ces orphelins qui se retrouvent sans parents, sans toit, sans argent. Il en recueille une demi-douzaine dans le deux-pièces qu'il loue rue Saint-Réal. Mais bien vite, leur nombre s'accroît et il a besoin d'une maison pour les accueillir. À cet effet, le comte Ernest de Boigne (petit-fils du général) lui octroie l'ancien bâtiment des douanes sur un demi-hectare de terrain : c'est le Bocage. Dès 1868, grâce à ses fonds personnels et des donateurs, il va aménager les locaux, les agrandir, construire une chapelle... Le nombre d'élèves va s'élever jusqu'à

125 pensionnaires.

3- MAIS QUELLE EST DONC LA PÉDAGOGIE DU BOCAGE ?

C'est une éducation – à l'école de St Vincent de Paul, St François de Sales - semblable à celle de don Bosco, que l'abbé Costa a rencontré en 1879, à Turin. Une éducation préventive, qui s'oppose aux systèmes éducatifs de l'époque, faits d'obligations et d'interdits, à forte dose de punitions en cas de transgression aux normes. **Une éducation basée sur la confiance et l'affection réciproques avec les éducateurs**, un profond esprit de famille entre tous, la valorisation de l'effort, l'appel à la raison, l'écoute personnelle. Tout cela dans une atmosphère de foi transmise et vécue au quotidien, avec une large place aux loisirs : promenades à pied, théâtre, musique (*chant, fanfare*) piscine, repas festifs aux fêtes liturgiques, avec les anciens invités pour se retrouver en famille.



Son projet est là : Il veut vivre comme un père au milieu de ses enfants, dialoguer avec eux au quotidien, recevoir chacun à son tour individuellement, pour s'enquérir de son vécu et commenter son évolution.

➔ **Il devra apprendre à être** : *Prêtre/Chef d'entreprise/Gestionnaire/Bâtitteur/Compagnon de route*

4- Le XIX^e SIÈCLE : un siècle en pleine mutation

5- VERS LA BÉATIFICATION : une longue procédure et une Action de grâce ! Qu'est-ce qu'un Miracle ?

6- EN GUISE DE CONCLUSION : « Rien par force, tout par amour » ! (2 citations de Camille)

Une pédagogie basée sur l'affection !

« On m'a souvent demandé quel système, quelle méthode spéciale nous employions pour former ainsi nos enfants. Quelqu'un même me disait un jour : "quel est donc, votre truc pour élever si bien vos jeunes gens ?" - Notre secret est bien simple, ai-je répondu, pas compliqué du tout, nous les aimons beaucoup, voilà tout, et ces bons enfants le comprennent, et c'est sans doute cette affection qui nous fait trouver les meilleurs moyens d'arriver à leur cœur, à leur raison, pour les bien-former ». (1^{er} janvier 1905)

Vous élever pour Dieu !

« Nous aussi, mes enfants, une fois de plus, nous voulons vous redire combien nous vous aimons, malgré vos étourderies, et combien ardemment nous désirons vous voir toujours meilleurs et plus heureux. Car c'est là notre tâche, notre vocation en ce monde : vous élever pour Dieu et pour votre bonheur à venir. Nous n'avons pas d'autres ambitions. » / « Que je puisse redire un jour au Bon Dieu, quand viendra l'heure de Lui rendre mes comptes, cette parole si consolante de l'évangile : « Maître, de tous ceux que vous m'avez confiés, je n'en ai pas perdu un seul ! ». (Aux grands 1910)



Camille Costa de Beauregard

Dieu notre Père,

À l'école de Saint Vincent de Paul et de Saint François de Sales, dans une intuition commune avec Saint Jean Bosco, l'Abbé Camille Costa de Beauregard, fondateur de l'orphelinat du Bocage à Chambéry, a manifesté un cœur rayonnant de bonté pour les jeunes les plus défavorisés, une grande capacité d'écoute de chacun, le souci d'une formation humaine, chrétienne et

professionnelle.

À son exemple, suscite, au sein de nos communautés éducatives et de notre église diocésaine, de nouvelles vocations d'éducateurs, d'enseignants et de prêtres, attentifs aux jeunes d'aujourd'hui et à leurs familles. Accorde-nous, par son intercession, les grâces que nous sollicitons pour notre diocèse, la fondation du Bocage, les enfants qui lui sont confiés et nos familles.

Nous Te le demandons par Jésus-Christ, Ton Fils, notre Seigneur. Amen

Merci pour votre écoute - Des questions ?